



VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

les arts
florissants



20-27 AOÛT 2022
THIRÉ

FESTIVAL

Dans
les Jardins
de
William
Christie

Jephte

Draghi, Carissimi

24 et 25 août 2022

11^{es}

rencontres
musicales
en Vendée

Jephte

Draghi, Carissimi

Direction musicale : Paul Agnew

Chanteurs et instrumentistes des Arts Florissants

Lauren Lodge-Campbell, *soprano (Filia - Carissimi)*
Natasha Schnur, *soprano*
Blandine De Sansal, *mezzo-soprano (Figlia di Jephte - Draghi)*
Mathilde Ortscheidt, *mezzo-soprano (Jephte - Draghi)*
Paul Agnew, *ténor (Jephte - Carissimi)*
Geoffroy Buffière, *basse (Testo - Draghi)*
Edward Grint, *basse (Amon - Draghi)*

Douglas Balliett, *viole de gambe*
Massimo Moscardo, *luth*
Diego Salamanca, *luth*
Nanja Breedijk, *harpe*
Florian Carré, *clavecin, orgue*

PROGRAMME

Antonio Draghi (1634-1700)
Jephte

Michelangelo Rossi (1602-1656)
Quarta Toccata

Giacomo Carissimi (1605-1674)
Historia di Jephte

Des oratoires aux oratorios

Parmi les actes les plus marquants de la Contre-Réforme, saint Philippe de Néri (1515- 1595) avait obtenu de Grégoire XIII l'institution de la Congregazione dell'Oratorio. Dans ses oratoires, nouveaux édifices attenants à diverses églises, les laïcs pouvaient s'adonner à des exercices spirituels, consistant en des lectures et des chants. Des concerts et des spectacles édifiants pouvaient également leur être offerts. Dès les années 1620, des compositions alternant dialogues en style récitatif et chœurs madrigalesques étaient exécutées chaque vendredi de carême et durant toute la semaine sainte dans les oratoires : ces Dialoghi et *Historiae sacrae* seront bientôt dénommées « oratorios ».

Giacomo Carissimi (1605-1674) a produit dix-sept de ces « histoires sacrées », dont les premiers chefs-d'œuvre du genre *Jephté*, *Baltazar* et *Jonas*. La formation initiale de ce musicien originaire du Latium demeure auréolée de mystère. On trouve sa trace à Tivoli, à partir de 1623, où il est chantre puis organiste à la chapelle du Dôme. En 1628 et 1629, il occupe le poste de maître de chapelle de l'église San Ruffino à Assise. Il s'installe en 1630 à Rome, où il obtient la charge de maître de chapelle de l'église Sant'Apollinario, dépendante du Collegium Germanicum et Hungaricum, l'une des principales institutions jésuites de la cité. Il devient un pédagogue renommé. Nombreux sont les compositeurs de premier plan qui se sont réclamés ses disciples : Johann Caspar von Kerll, Christoph Bernhard et Johann-Philipp Krieger ont été élèves du Collegium Germanicum, et peut-être aussi (mais le fait demeure discuté) Marc-Antoine Charpentier. La renommée de Carissimi fut des plus durables : en 1715, Bourdelot le nomme encore « le plus grand musicien que l'Italie a produit ».

Échos spirituels vénitiens et viennois

Originaire de Rimini, Antonio Draghi (1634-1700) s'installe à Vienne en 1658 et devient, en 1682, le Kapellmeister italien de la cour impériale des Habsbourg. Auteur prolifique, il a laissé 174 compositions profanes (dont 124 destinées au théâtre), divers motets, messes, et pas moins de 41 oratorios, parmi lesquels une version méconnue de *l'Histoire de Jephté* dont le manuscrit n'a été publié qu'en 2000 par la maison d'édition tchèque Koniasch Laton Press, dans une édition d'Angela Romagnoli. Créé à la Hofburgkapelle de Vienne durant le carême de 1687, cet ouvrage revêt un style particulier. L'extrême souplesse de son *recitar cantando* et la suavité de ses mélodies sont tout droit héritées de ses maîtres vénitiens et padouans. À la différence de Carissimi, il organise sa composition en sept sections vivement contrastées, alternant récitatifs, airs, ensembles et chœurs. Mais à l'instar de son prédécesseur romain, Draghi émaille son discours d'éloquentes figurations, tour à tour guerrières (lors de la bataille contre les Ammonites) et pathétiques, en particulier dans le long lamento d'Ammon, défait et humilié, ou lors de l'ultime confrontation entre Jephté et sa fille unique, qu'il a pourtant vouée au sacrifice.

Le sacrifice de Jephté

Jephté, dont la date de création n'est pas connue, est sans conteste la plus fameuse des compositions de Carissimi. Elle est surtout la plus révélatrice de son style, mêlant apparente simplicité, intense expressivité et efficacité dramaturgique. Cette « histoire sacrée », à la fois concise, édifiante et bouleversante, adopte une construction très différente des oratorios ultérieurs. Le discours musical et poétique est organisé en plusieurs épisodes, consistant en une succession de récits, confiés à des solistes ou à des petits ensembles, ponctués d'interventions chorales. Celles-ci sont le plus souvent élaborées à six voix, à la manière d'un vaste double chœur, où les trois voix de sopranos seraient opposées aux trois voix graves (alto, ténor et basse).

L'histoire s'organise en quatre tableaux : le vœu de Jephté et la bataille contre les Ammonites (lieu d'une musique spectaculaire), le cantique de réjouissance de la *Filia* et de ses suivantes (unique apparition d'une aria festive dans cette œuvre dominée par le style récitatif), le dialogue éminemment dramatique de Jephté et de sa fille (lieu du théâtre), et la grande déploration finale (lamento de résignation à sa mort de la *Filia*, auréolé d'échos plaintifs à deux sopranos, suivi de son amplification par le sublime chœur conclusif). Carissimi exploite ici toutes les ressources de la rhétorique musicale baroque, usant de figures caractéristiques aux connotations expressives manifestes. Le chœur final (« Plorate »), où les enfants d'Israël sont appelés à pleurer le sacrifice de la jeune fille, en est le meilleur exemple, avec ses répétitions obsédantes de figures mélodiques descendantes, son chromatisme douloureux et son harmonie emplie de dissonances suaves et poignantes.

Denis Morrier

Reproduit avec l'aimable autorisation de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris

From oratories to oratorios

Among the most important acts of the Counter-Reformation, St. Philip de Neri (1515-1595) obtained from Gregory XIII the institution of the Congregazione dell'Oratorio. In its oratories, new buildings attached to various churches, the laymen could devote themselves to spiritual exercises, consisting of readings and songs. Concerts and edifying performances could also be offered. As early as the 1620s, compositions alternating dialogues in recitative style and madrigal choirs were performed every Friday in Lent and throughout the Holy Week in the oratories: these Dialoghi et Historiae sacrae were soon to be called «oratorios».

Giacomo Carissimi (1605-1674) produced seventeen of these «sacred histories,» including the first masterpieces of the genre, *Jephtah*, *Baltazar* and *Jonah*. The initial training of this musician from Lazio remains shrouded in mystery. He was first found in Tivoli in 1623, where he was cantor and then organist in the Duomo chapel. In 1628 and 1629, he held the position of choirmaster of the church of San Ruffino in Assisi. In 1630 he moved to Rome, where he was appointed choirmaster of the church of Sant'Apollinario, a branch of the Collegium Germanicum et Hungaricum, one of the main Jesuit institutions in the city. He became a renowned teacher. Many leading composers claimed to be his disciples: Johann Caspar von Kerll, Christoph Bernhard and Johann-Philipp Krieger were students of the Collegium Germanicum, and perhaps also (but the fact remains debated) Marc-Antoine Charpentier. Carissimi's fame was most enduring: in 1715, Bourdelot still called him «the greatest musician that Italy has produced».

Venetian and Viennese spiritual echoes

Originally from Rimini, Antonio Draghi (1634-1700) moved to Vienna in 1658 and became, in 1682, the Italian Kapellmeister of the Habsburg imperial court. A prolific composer, he left 174 secular compositions (124 of which were destined for the theater), various motets, masses, and no fewer than 41 oratorios, including a little-known version of the *History of Jephthah*, whose manuscript was only published in 2000 by Czech publishing house Koniasch Laton Press and edited by Angela Romagnoli. This work, which premiered at the Hofburgkapelle in Vienna during Lent in 1687, has a particular style. The extreme suppleness of his *recitar cantando* and the suavity of his melodies are directly inherited from his Venetian and Paduan masters. Unlike Carissimi, he organizes his composition in seven sharply contrasting sections, alternating recitatives, arias, ensembles and choruses. But like his Roman predecessor, Draghi enameles his discourse with eloquent figurations, both warlike (during the battle against the Ammonites) and pathetic, especially in the long lament of Ammon, defeated and humiliated, or during the final confrontation between Jephthah and his only daughter, whom he has nevertheless vowed to sacrifice.

The sacrifice of Jephthah

Jephthah, whose premiere date is not known, is without question the most famous of Carissimi's compositions. It is above all the most revealing of his style, combining apparent simplicity, intense expressiveness and dramatic efficiency. This «sacred story,» at once concise, edifying, and moving, adopts a construction very different from later oratorios. The musical and poetic discourse is organized in several episodes, consisting of a succession of narratives, entrusted to soloists or to small ensembles, punctuated by choral interventions. These are most often elaborated in six voices, in the manner of a vast double choir, where the three soprano voices would be opposed to the three lower voices (alto, tenor and bass).

The story is organized in four scenes: Jephthah's vow and the battle against the Ammonites (a scene of spectacular music), the canticle of rejoicing of the *Filia* and her followers (the only appearance of a festive aria in this work dominated by the recitative style), the eminently dramatic dialogue of Jephthah and his daughter (a much dramatic scene), and the great final lamentation (the *Filia*'s lament of resignation to her death, haloed by plaintive echoes in two sopranos, followed by its amplification by the sublime concluding chorus). Carissimi exploits here all the resources of Baroque musical rhetoric, using characteristic figures with obvious expressive connotations. The final chorus («Plorate»), in which the children of Israel are called upon to mourn the sacrifice of the young girl, is the best example, with its haunting repetitions of descending melodic figures, its painful chromaticism, and its harmony filled with sweet and poignant dissonances.

Denis Morrier

Textes chantés

Antonio Draghi *Jephte*

PARTE PRIMA 1. Recitativo

Testo

Lungi dal Patrio Suolo,
Da gl'avidì Germani abbandonato,
Con industrie valor, Jephte vivea,
Nel tempo, che, orgoglioso,
De gl'Amoniti il Prence
Con un torrente d'armi,
Minacciava Israel in questi carmi.

Amon

O voi, voi, che, dal Nilo
Sino al Giordano, ad inondar correte,
Con impeto rapace, i Regni miei,
E che, con tante bocche, ivi
apprendeste
A divorar gl'Imperi;
Con vindice castigo
Allagherò nel vostro sangue i campi,
E, col vermiglio humore,
Feconda renderò l'Egitia Terra
Di Vittime svenate al mio furore.
Olà, fidi Guerrieri, a che si bada?
Ai lampi del mio Brando
Siano fulmini ancor vostre Saette,
Volanti Araldi delle mie vendette.

2. Aria

Amon

Sù Campioni, impugnate la Spada,
Struggete, atterrate, portate terror;
Ardir avido voglio, che cada
Nel baratro ingordo del vostro furor.

3. Recitativo

Testo

De le Trombe Amonite al suon orrendo
La sua Tromba destò Fama volante:
Di Galaad le mal munite turbe,

PREMIÈRE PARTIE 1. Récitatif

Texte

Loin de sa terre natale,
abandonné par ses frères cupides,
Jephté vivait avec un courage industriel,
au temps où, plein d'orgueil,
le prince des Ammonites
dans un torrent d'armes
menaçait Israël en ces prophéties.

Ammon

Ô vous, vous, qui du Nil
au Jourdain êtes accourus afin d'inonder,
dans une rage prédatrice, mon royaume,
et qui, par toutes ces bouches, avez ici
appris
à dévorer l'empire,
dans un châtement vengeur
j'inonderai les champs de votre sang,
et par cette rouge humeur,
je rendrai la terre d'Égypte féconde
des victimes sacrifiées à ma fureur.
Holà, fidèles guerriers,
à quoi faut-il vaquer ?
Qu'aux éclairs de mon fer,
vos traits soient foudroyants,
héralts volants de ma vengeance.

2. Air

Ammon

Allons, champions, brandissez vos épées,
détruisez, anéantissez, répandez la terreur.
Je veux une avide audace, qui se précipite
dans le gouffre vorace de votre fureur.

3. Récitatif

Texte

Au terrible son des trompettes ammonites,
cette trompette réveilla son intermittente
renommée :

Paventando d'Amon l'ira improvvisa,
Meditaro lo scampo in questa guisa,

4. Aria

Figlio primo di Galaad

Amici armatevi
A la difesa
Dura è l'impresa,
Ma non mortal:

5. Recitativo

Figlio secondo

Ah no, Germano: e sù qual base fondi
Il temerario ardire?
Senza Duce, senz' armi
Ad un Mondo d'armati opporsi, come
Potrà di poche Turbe il Caos confuso?
Già il barbaro inhumano
Devasta Campi, e demolisce Mura
E tra l' Sanguie innocente
Porta l'ardor de l'arrabbiata sete :
E tù, e tù, mal saggio,
Con incauto consiglio
Pensi incontrar così mortal periglio?

Figlio primo di Galaad

Veggio iminenti, è ver, nostre ruine;
Ma sempre all'innocenza il Cielo è scudo.
Lo scacciato Germano,
Qual abbattuto Anteo, sorge feroce
E, di virtude a forza,
D'agguerrite falangi ei regge il freno;
A questo si ricorra,
S'impetri alto soccorso,
E a l'indomito Amon serva di morso.

7. Recitativo

Testo

Giunta di Jephthe al riverito aspetto
La Galaatide Prole,
Alternando tra lor' note possenti
Così a vicenda articolare gli accenti.

les troupes très mal fournies de Galaad,
redoutant la soudaine colère d'Amon,
pensèrent à leur salut de cette façon.

4. Air

Premier fils de Galaad

Mes amis, armez-vous,
c'est une entreprise ardue
que de se défendre,
mais non mortelle.

5. Récitatif

Deuxième fils de Galaad

Ah non, mon frère : et sur quoi fonder-tu
cette téméraire audace ?
Sans commandant suprême, sans armes,
comment la chaotique confusion de quelques
troupes
pourra-t-elle s'opposer à toute cette armée ?
L'impitoyable barbare
dévaste les champs et démolit les murailles
et par ce sang innocent
apporte l'ardeur d'une rage assoiffée :
et toi, mal avisé
et imprudemment conseillé,
tu penses aller à la rencontre d'un péril aussi mortel.

Premier fils de Galaad

Je vois, il est vrai, l'imminence de notre
anéantissement
mais le ciel protège toujours l'innocence.
Ce frère chassé,
tel Antée abattu, se dresse féroce
et à force de courage
il soumet des phalanges aguerries.
Adressons-nous à lui, implorons son grand secours,
et qu'il bride l'indompté Ammon.

7. Récitatif

Texte

Arrivés devant le révérend Jephthé
les fils de Galaad,
rivalisant en éloquentes remarques,
prononcèrent ces mots à tour de rôle.

Figlio primo di Galaad

O tu nel cui valore
S'illustra omai il già offuscato nome,
Eccoti supplicanti
Gl'infelici Germani,
Con genuflesso Cor, alma pentita,
A chiederti pietà, perdono, aita.
L'Amonito tiranno,
Qual tremendo Aquilon, irato freme:
E l'inerte Israel oppresso geme.

9. Recitativo

Jephthe

Voi, che in polve scrivate i torti iniqui
Di chi li scrisse in marmo;
Strano non vi rasebbri,
Se alimenti negaste alla mia vita,
C'hor vi neghi pietà, perdono, aita.

Figlio secondo di Galaad

Ben col nostro demerto
Lo sdegno tuo s'accorda;
Ma un generoso cor l'offese scorda.
Se cadremo svenati
Dall' inimico orgoglio,
Tu con qual cor vivrai,
Del tuo sangue nel mar reso uno scoglio?

Jephthe

Non è, non è mio sangue
Quel, che ad intenerir non fu bastante
Del vostro duro cor l'aspro adamante.

Figlio primo di Galaad

Cedi, cedi a le preci,
Di chi nel tuo valor post' ha ogni speme,
Che per sottrarci a gl'iminenti guai,
D'Israel, e Galaad l'Impero havrai.

10a. Duetto

Primo & Secondo

Ti comova il nostro pianto
Sù quest' humide pupille
Pria, che vadano a morir.

Premier fils de Galaad

Ô toi, dont la valeur
illustre désormais ton nom offensé,
voici devant toi tes malheureux frères
qui te supplient,
le cœur soumis, l'âme repentie,
et te demandent pitié, pardon, assistance.
Le tyran ammonite,
tel le formidable dieu Aquilon, frémit de
courroux :
et Israël sans défense gémit oppressé.

9. Récitatif

Jephthé

Vous qui avez iniquement écrit dans la
poussière les torts
de celui qui les a écrits dans le marbre,
il ne vous semble pas étrange que,
puisque à ma vie vous m'avez refusé subsistance,
je vous refuse pitié, pardon, assistance.

Deuxième fils de Galaad

Ton courroux s'accorde fort bien
à notre démerite
mais un cœur généreux oublie les offenses.
Si nous tombons tués
par l'orgueil ennemi,
avec quel cœur vivras-tu
si ton sang devient un écueil dans la mer ?

Jephthé

Ce n'est pas, ce n'est pas mon sang
qui n'a pas suffi à attendre
l'inflexible airain de votre dur cœur.

Premier fils de Galaad

Cède, cède aux prières,
de ceux qui ont placé tous leurs espoirs en ta
vaillance,
car pour nous soustraire aux dangers
imminents,
tu auras l'empire d'Israël et de Galaad.

10a. Duo

Premier et deuxième fils

Que t'émeuvent ces larmes
sur nos yeux humides,
avant qu'ils ne meurent.

10d. Aria

Jephte

Già mi sento intenerir.

11. Recitativo

[Jephte]

Si, sì, che i vostri pianti
Sono l'acque di Lethe,
Onde in eterno oblio
Pongo lo sdegno mio.

13. Recitativo

[Jephte]

Hor Tù, Gran Nume eterno, odi i miei voti.
Se alla mia Regia io vincitor ritorno,
Giurando, a Te, Gran Creator, prometto
Offrirti in holocausto, al novo giorno,
Chi de' miei s'offre primo al mio cospetto.

15. Choro

Choro di Amoniti [tutti]

Sol il nostro valore
Al temerario ardir hoggi prevaglia:
Alle vendette, all' onte, alla battaglia.

SECONDA PARTE

16.

Testo

Sconfitto,
E debellato
Fuggiva il rio Tiranno;
Afflitto,
Et impiagato
Soffriva estremo affanno;
Poiché, qual Absalon, da' suoi disgiunto,
Nel provocato ardor restò consunto:
Onde alla nostra etade è prisco essemplio,
Che d'un Tiranno Re l'ingiusto Telo
Fulmina in terra, e fulminato è in Cielo.
All'hor confuso, errante, & agitato,
Tutto rabbia, e furor, con note horrende,
Bestemiava così le sue vicende.

10d. Air

Jephté

Je suis déjà attendri.

11. Récitatif

[Jephté]

Oui, oui, vos larmes
sont les eaux du Léthé,
c'est pourquoi je dépose mon courroux
en un éternel oubli.

13. Récitatif

[Jephté]

Toi, grand dieu éternel, entends mes vœux.
Si je rentre vainqueur en mon palais,
par serment, grand créateur, je promets
de t'offrir en sacrifice, dès le lendemain,
celui qui s'offre en premier à mes regards.

15. Chœur

Chœur des Ammonites

Seul notre courage
prévaudra aujourd'hui sur cette téméraire audace :
vengeance, honte, bataille.

SECONDE PARTIE

16.

Texte

Battu,
et détruit,
le cruel tyran fuyait.
Affligé
et meurtri
il souffrait extrêmement.
Étant, tel Absalon, séparé de ses affidés,
il se retrouva brisé à cause de tant d'ardeur.
Voici en nos temps l'exemple antique
d'un roi tyrannique dont l'inique javelot
foudroyait la terre et qui fut foudroyé au ciel.
C'est ainsi que confus, errant, agité,
déchainé, furieux et tenant d'horribles propos,
il maudissait ses vicissitudes.

17a. Aria

Amon

Spalancatevi negri Abissi,
Nasco[n]detemi nel profondo,
Si ché non vegga i miei rossori il Mondo

17b. Recitativo

[Amon]

Son vinto è ver: ma voi, Astri perversi,
Perché mi lusingaste
Con il bel verdeggiar d'illustre Alloro,
Onde al fine dovessi
Tra le palme Idumee coglier Cipressi?
{Dove son le Corone, i Scettri, i Regni,
«Se, oppresso in breve guerra,
«Per salvarmi non ho palmo di terra?
«Ah! che sol m'influisse un Secold'Oro,
«Acciò ch'orrido fine habbia da un
Ferro;
«E nelle mie sventure
«Un Eraclito, un'Argo hor mi rendete,
«Se, mentre cado essangue,
«Cento piaghe son gli occhi, e pianto il
sangue.}

19. Recitativo

Testo

Con seguito festante,
Jephte vittorioso,
A la Regia vicin se'n gia fastoso:
Quando l'unica Figlia
Impatiente, e sola
La prima fu, che ad incontrarlo accorse;
E, mentre al Genitor spiega il contento,
Del tragico gioir tal fu l'evento.

20. Aria

Figlia

Miei spirti brillate
Con alma gioconda,
E ovumque spirate
La noia s'asconda.

17a. Air

Ammon

Soyez béants, noirs abîmes,
cachez-moi en vos profondeurs,
de sorte que le monde ne voie pas ma honte.

17b. Récitatif

[Ammon]

Je suis vaincu, c'est vrai : mais vous, astres
adverses,
pourquoi m'avoir fait mirer
de beaux lauriers éminemment verdoyants,
si je devais finir
par récolter des cyprès au milieu des palmes
d'Idumée ?
{Où sont Couronnes, Sceptres, Royaumes,
si, opprimé en une guerre éclair,
je n'ai quelque parcelle de terre où me sauver ?
Ah ! Être inspiré par un siècle d'or
pour avoir une horrible fin causée par un fer !
Et dans mes malheurs
rendez-moi un Héraclite, un Argos,
si, alors que je m'effondre exsangue,
ces cent plaies sont mes yeux et ce pleur mon
sang.}

19. Récitatif

Texte

Avec sa suite joyeuse,
Jephté victorieux,
s'approchait en grande pompe de son palais,
lorsque sa fille unique,
impatiente et seule,
fut la première à courir à sa rencontre.
Et tandis qu'elle montrait son bonheur à son
père,
voici ce qui advint à cause de cette joie
tragique.

20. Air

Fille

Exulte mon esprit
en cette âme joyeuse,
et partout où tu te répands
les soucis doivent disparaître.

21. Recitativo

[Figlia]

Gran Genitor, sotto il cui brando invitto
Milita il giusto, ed il valor combatte,
Del Tiranno sconfitto
Già le predate spoglie
Portò la fama alle tue Regie Soglie.
Ma qual Nembo noioso
Ti sconvoglie la Mente?
Oh Dio! vidi pur hora
Il tuo gi[ò]condo aspetto
Spirar letitia, & eccitar contento!
Deh palesami omai
Qual sia il martir, che nel tuo seno ascondi.
Mi contempi e sospiri? e non rispondi?

[Figlia]

Deh sprigiona gl'accenti,
Dimmi, chi offrir tu devi:
Ditelo voi, amici, e, s'io son quella,
Non me lo asconda più muta favella:

Figlio primo di Galaad

Ferma, acquetati, ascolta,
D'incauto Genitor Figlia infelice,
Quai furo i fausti, anzi gl'infausti Voti.
Se alla mia Regia io vincitor ritorno,
Giurando a Te, Gran Creator, prometto,
Offrirti in holocausto, al novo giorno,
Chi de' miei s'offre primo al mio cospetto.
Hor tu, che a' suoi trionfi
I primi aplausi apporti,
Con inudita sorte,
Sei cagion del suo duol, della tua morte.

23. Recitativo

Figlia

Morrò sì, e morirò contenta,
Poiché non muor, chi morte non paventa:
Tu, Signor, mi concedi
Tanto di vita sol, che, per duo giri
Della più casta Dea,
La pudicitia mia piangendo io vada,
Qual di Guidea il sacro rito insegna;
Indi, per adempir tue sante voglie,
Sù l'Ara deporrò l'humane spoglie.

21. Récitatif

[Fille]

Excellent père, c'est sous votre invincible fer
que triomphe la justice et que le courage
combat.
La nouvelle de la dépouille saisie
du tyran vaincu
est parvenue jusqu'à ton royaume.
Mais quelle sinistre ombre
t'assombrit l'esprit ?
Oh Dieu ! Je viens de voir
que ton visage réjouit
respirait la joie et exultait !
De grâce, révèle-moi aussitôt
le tourment que tu dissimules.
Tu me contemples, soupire et ne réponds pas ?

[Fille]

De grâce, libère ta parole,
dis-moi qui tu dois offrir.
Dites-le-moi, vous mes amis, et, si c'est moi,
cessez de me le cacher en restant silencieux.

Premier fils de Galaad

Il suffit, calme-toi, écoute,
fille malheureuse d'un imprudent père.
Voici les vœux fastes ou plutôt néfastes.
« Si je rentre vainqueur en mon palais,
par serment, grand créateur, je promets
de t'offrir en sacrifice, dès le lendemain,
celui qui s'offre en premier à mes regards. »
Or toi, qui as apporté à ses triomphes
les premières acclamations,
par un sort inouï,
tu es la raison de sa douleur, de ta mort.

23. Récitatif

Fille

Je mourrai et je mourrai contente,
puisque ne meurt pas celui qui ne craint pas la mort.
Toi, Seigneur, concède-moi
encore de vie seulement deux cycles
de la déesse la plus chaste,
afin que j'aie pleurer ma pudeur,
ainsi que l'enseigne le rite sacré de Judée.
Puis, pour exaucer tes saintes volontés,

Vivi, o Padre adorato;
Ai decreti del Ciel humil t'inchina;
Egli non opra a caso; è sempre giusto
Ciò, che da lui deriva;
Né vuol, senza mistero,
Ch'io per te mora, e che per me tu viva.

24a. Aria

[Figlia]

A me sola tocca a piangere,
S'io ti lascio, o Genitor;
Tù non devi più compiangere
Del mio affetto il cieco error.

24b. Recitativo

[Figlia]

Padre, a Dio; vado a morir.

25. Duetto

Jephte & Figlia

Ah! ch'io sento
Dal tormento
Nel tuo/mio duro partir svellermi il
Core,
Eternarsi nell'alma il mio dolore,

26. Recitativo

Testo

Così Jephte restò Padre infelice.
Pianse la Figlia: indi, costante, e forte,
Si fe' nel sacro ardor bella Fenice,
E immortalò col suo morir la morte.

27. Choro

Choro di Galaad

Quindi apprenda il mortale
Tra le necessità più cauti i voti,
Per non pagar dell'impotenza il fio;
Forz'è adempir ciò, ch'è promesso a
Dio.

j'irai déposer ma dépouille mortelle sur l'autel.
Vis, ô père adoré
incline-toi humblement face aux décrets du ciel.
Il n'œuvre pas par hasard : il est toujours juste.
Ce qui vient de lui
ne veut pas, exempt de mystère,
que pour toi je meure mais que tu vives pour moi.

24a. Air

[Fille]

C'est à moi qu'il convient de pleurer,
si je te laisse, ô père.
Tu ne dois plus t'affliger
de l'aveugle erreur de mon affection.

24b. Récitatif

[Fille]

Père, adieu. Je vais mourir.

25. Duo

Jephte & Fille

Ah ! Qu'entends-je !
Du tourment
de ton/mon atroce départ s'arrache ce cœur,
s'éternise ma douleur en mon âme.

26. Récitatif

Texte

Ainsi Jephte fut un père malheureux.
Sa fille pleura puis, avec force et constance,
elle se transforma en beau phœnix sur le bûcher
et glorifia la mort par sa mort.

27. Chœur

Chœur de Galaad

Le mortel doit donc apprendre
d'exprimer des vœux plus prudents selon la
nécessité,
afin de ne pas payer le tribut de l'impuissance.
Force est d'accomplir ce qui est promis à Dieu.

FIN

Dieu soit loué éternellement.

Giacomo Carissimi *Historia di Jephthe*

HISTORICUS (Altus)

Cum vocasset in proelium filios Israel rex filiorum Ammon et verbis Jephthe acquirere nolisset, factus est super Jephthe Spiritus Domini et progressus ad filios Ammon votum vovit Domino dicens :

JEPHTE

Si tradiderit Dominus filios Ammon in manus meas quicumque primus de domo mea occurrerit mihi, offeram illum Domino in holocaustum.

HISTORICUS (Chorus)

Transivit ergo Jephthe ad filios Ammon, ut in spiritu forti et virtute Domini pugnaret contra eos.

HISTORICUS (Cantus I & II)

Et clantebant tubae et personabant tympana et proelium commissum est adversus Ammon.

HISTORICUS (Bassus)

Fugite, cedite impii, perite gentes, occumbite in gladio. Dominus exercituum in proelium surrexit et pugnat contra vos.

HISTORICUS (Chorus)

Fugite, cedite impii corruite, et in furore gladii dissipamini.

HISTORICUS (Cantus I)

Et percussit Jephthe viginti civitates Ammon plaga magna nimis.

HISTORICUS (Cantus I & II & Altus)

Et ululantes filii Ammon facti sunt coram filiis Israel humiliati.

HISTORICUS (Bassus)

Cum autem victor Jephthe in domum suam reverteretur, occurrit ei unigenita filia sua cum tympanis et choris praecinebat :

RÉCIT

Quand le roi des fils d'Ammon faisait la guerre aux enfants d'Israël et ne voulait pas écouter les paroles de Jephthé, l'esprit de l'Éternel fut sur Jephthé ; il marcha contre les fils d'Ammon et fit un vœu à l'éternel, disant :

JEPHTÉ

Si tu livres entre mes mains les fils d'Ammon, quiconque sortira en premier des portes de ma maison au-devant de moi, je l'offrirai en holocauste à l'Éternel.

RÉCIT

Puis Jephthé marcha contre les fils d'Ammon, fort de l'esprit de la puissance de l'Éternel.

Les trompettes sonnaient et on frappait les tambours et la bataille fut engagée contre les fils d'Ammon.

Fuyez devant nous, jetez vos armes, horde de barbares impies, cédez-nous le passage et tombez devant nos glaives ; car le Dieu d'Israël s'est levé pour livrer bataille et Il combat contre vous.

Fuyez, cédez, barbares impies, nous vous éparpillerons dans la fureur de nos glaives.

Alors Jephthé fit éprouver une grande défaite aux fils d'Ammon, s'empara d'une vingtaine de villes et il y eut un grand massacre.

Et les fils d'Ammon furent humiliés devant les enfants d'Israël.

Jephthé retourna dans sa maison à Mitspa. Et voici, sa fille sortit au-devant de lui avec des tambourins et des danses, et elle chantait ainsi :

FILIA

Incipite in tympanis et psallite in cymbalis. Hymnum cantemus Domino et modulemur canticum. Laudemus regem coelitem, laudemus belli principem, qui filiorum Israel victorem ducem redidit.

CHORUS (Cantus I & II)

Hymnum cantemus Domino et modulemur canticum qui dedit nobis gloriam et Israel victoriam.

FILIA

Cantate mecum Domino, cantate omnes populi, laudate belli principem, qui dedit nobis gloriam et Israel victoriam.

CHORUS

Cantemus omnes Domino, laudemus belli principem, qui dedit nobis gloriam et Israel victoriam.

HISTORICUS (Altus)

Cum vidisset Jephthe, qui votum Domino voverat, filiam sum venientem in occursum, in dolore et lachrimis scidit vestimenta sua et ait :

JEPHTE

Heu mihi ! filia mea, heu ! decepisti me, filia unigenita, et tu pariter heu, filia mea decepta es.

FILIA

Cur ego te, pater, decepi et cur ego, filia tua unigenita, decepta sum ?

JEPHTE

Aperui os meum ad Dominum Ut quicumque primus de domo mea occurrerit mihi, offeram illum Domino in holocaustum. Heu mihi filia mea, heu ! decepisti me, filia unigenita, et tu pariter, heu filia mea, decepta es.

FILIA

Pater mi, si vovisti votum Domino reversus victor ab hostibus, ecce, ego filia tua

FILLE

Frappez les tambourins, faites résonner les cymbales. Chantons un hymne à Dieu ; que notre cantique monte à Lui. Louons le Roi du ciel, le grand Roi des guerres qui nous rend le grand héros des enfants d'Israël.

CHŒUR

Chantons tous le Seigneur, louons-le Grand Roi des guerres qui nous a donné la Gloire et aux enfants d'Israël la victoire.

FILLE

Chantez avec moi le Seigneur, chantez peuples, louons le grand Roi des guerres qui nous a donné la gloire et aux enfants d'Israël la victoire.

CHŒUR

Chantons tous un hymne au Seigneur, louons le grand Roi des guerres qui nous a donné la gloire et aux enfants d'Israël la victoire.

RÉCIT

Dès que Jephthé vit sa fille unique, sa bien-aimée qui venait à sa rencontre, il se souvint de son vœu à l'éternel et déchira ses vêtements et dit :

JEPHTÉ

Hélas, ma fille, malheur à moi ! Tu m'as mené à ma perte, toi ma fille unique, et toi aussi, ma fille, tu es perdue.

FILLE

Qu'ai-je fait, mon père, pour te mener à ta perte, et comment se peut-il que moi aussi, je sois perdue ?

JEPHTÉ

J'ai fait un vœu à l'Éternel que quiconque sortirait en premier des portes de ma maison au-devant de moi, je l'offrirais en holocauste à l'Éternel. Hélas, ma fille, tu m'as mené à ma perte, toi ma fille, et toi aussi, tu es perdue.

FILLE

Ô mon père, tu as fait un vœu au Seigneur et tu es rentré victorieux à ta maison. Il faut donc que tu

unigenita, offer me in holocaustum victoriae tuae, hoc solum pater mi praesta filiae tuae unigenitae ante quam moriar.

JEPHTE

Quid poterit animam tuam, quid poterit te, moritura filia, consolari ?

FILIA

Dimitte me, ut duobus mensibus circummeam montes, ut cum sodalibus meis plangam virginitatem meam.

JEPHTE

Vade filia mea unigenita et plange virginitatem tuam.

HISTORICUS (Chorus)

Abiit ergo in montes filia Jephthe et plorabat cum sodalibus virginitatem suam, dicens :

10 FILIA

Plorate colles, dolete montes et in afflictione cordis mei ululate ! (*Écho : ululate !*) Ecce nunc moriar virgo et non potero morte mea meis Filiis consolari, Ingemiscite silvae, fontes et flumina, in interitu virginis lachrimate ! (*Écho : lachrimate !*) Heu me dolentem in laetitia populi, in victoria Israel et gloria patris mei ego sine filiis virgo, ego filia unigenita moriar et non vivam. Exhorrescite rupes, obstupescite colles, valles et cavernae in sonitu horribili resonare ! (*Écho : resonare !*) Plorate filii Israel plorate virginitatem meam et Jephthe filiam unigenitam in carmine doloris lamentamini.

11 HISTORICUS (Chorus)

Plorate filii Israel plorate omnes virgines et filiam Jephthe unigenitam in carmine doloris lamentamini.

accomplisses ton vœu, il faut que tu m'offres au Seigneur en holocauste. Mais avant que je ne meure, Ô mon père, accorde à ta fille unique une seule chose.

JEPHTÉ

Mais que puis-je t'accorder pour te consoler, ma fille, toi qui dois mourir ?

FILLE

Laisse-moi partir pendant deux mois, que je puisse errer sur les monts avec mes compagnes et pleurer ma virginité.

JEPHTÉ

Pars donc, ma fille, va pleurer ta virginité.

RÉCIT

Ainsi la fille de Jephthé est partie vers les monts, pleurant avec ses compagnes sa virginité, et disant :

FILLE

Ô monts, Ô vallées, lamentez-vous sur la tristesse de mon cœur ! (*Écho : lamentez-vous !*) Car voilà ! je mourrai vierge, et au moment de mon trépas, je n'aurai pas la consolation de mes enfants. Pleurez sur moi, donc, bois, fontaines et fleuves, pleurez la mort d'une vierge ! (*Écho : pleurez !*) Voyez comment je suis en deuil quand le peuple se réjouit, qu'Israël triomphe et que mon père porte la gloire ; car je suis vierge, sans enfant et moi, fille unique, je ne dois plus vivre, je dois mourir. Tremblez, rochers, soyez étonnés monts, vallées et cavernes, résonnez d'horreur et d'effroi ! (*Écho : résonnez !*) Pleurez, enfant d'Israël, pleurez ma virginité et lamentez-vous en cantiques de douleur sur le sort de la fille unique de Jephthé.

RÉCIT

Pleurez, enfants d'Israël, pleurez vierges toutes, lamentez-vous sur le sort de la fille unique de Jephthé.

Traductions françaises : Richard Neel pour Draghi,
©DR pour Carissimi

Paul Agnew, direction musicale, ténor Codirecteur musical des Arts Florissants

Artiste de renommée internationale et pédagogue accompli, le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew s'est imposé sur les plus grandes scènes internationales en tant qu'interprète du répertoire baroque.

Après des études au Magdalen College d'Oxford, il est remarqué par William Christie, en 1992, lors d'une tournée triomphale d'Atys (Lully) avec Les Arts Florissants, dont il devient un collaborateur privilégié.

Il se produit également sous la direction de chefs tels que Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreesh, Jean-Claude Malgoire, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe ou Emmanuelle Haïm.

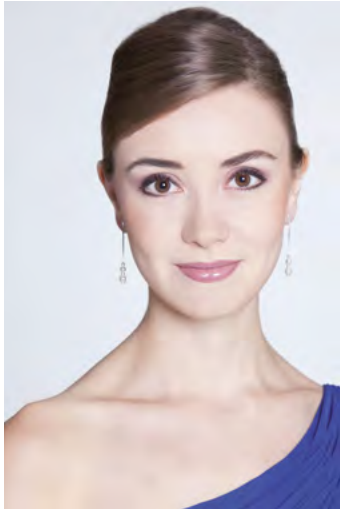
Sa carrière prend un nouveau tournant en 2007, lorsque lui est confiée la direction de certains projets des Arts Florissants. Il donne

notamment l'intégrale des madrigaux de Monteverdi, qu'il enregistre dans la collection "Les Arts Florissants" chez harmonia mundi. Nommé Directeur musical adjoint de l'Ensemble en 2013, puis Codirecteur musical en 2020, il dirige de nombreuses productions tant à l'opéra qu'au concert ou au disque, comme *L'Orfeo* de Monteverdi ou *The Indian Queen* de Purcell présentés au Festival *Dans les Jardins de William Christie* en 2018 et 2021. Il est également le chef invité de nombreux orchestres : Staatskapelle de Dresde, Orchestre philharmonique royal de Liverpool, Orchestre national royal d'Écosse, Orchestre symphonique de Seattle... Directeur artistique du *Festival de Printemps - Les Arts Florissants* depuis sa création en 2017, Paul Agnew est codirecteur du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Il enseigne aussi à la Schola Cantorum de Bâle.

Parmi ses projets récents et en cours avec Les Arts Florissants, citons deux importants cycles de concerts, l'un consacré aux madrigaux de Gesualdo, l'autre à l'œuvre de Johann Sebastian Bach.



Lauren Lodge-Campbell, soprano (*Filia - Carissimi*)



Lauréate de la 9^e édition du Jardin des Voix, la soprano britannico-australienne Lauren Lodge-Campbell remporte en 2018 le second Prix et le Prix du public au Concours de chant Handel de Londres. Au cours de la même saison, elle fait ses débuts au Wigmore Hall de Londres avec la *Brookes Passion* de Handel.

Elle se produit sur des scènes aussi prestigieuses que le Theater an der Wien, le Palau de les Arts Reina Sofia de Valence ou encore l'Opéra royal de Versailles. Parmi ses engagements à l'opéra, citons : Minerva dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Handel avec Pinchgut Opera ; Venus dans *Venus and Adonis* de Blow ; ou encore Amore dans *Il ballo delle ingrate* de Monteverdi au Brighton Early Music Festival.

Au cours de la saison 2020/21, elle fait ses débuts au Festival de Saint-Denis dans *Le Messie* de Handel avec La Chapelle Harmonique et lors du Oxford Lieder Festival dans *Exsultate Jubilate* de Mozart avec l'English Chamber Orchestra. Elle se produit également avec Les Arts Florissants dans *The Indian Queen* de Purcell au Festival *Dans les Jardins de William Christie* 2021. La saison 2021/22 est marquée par ses débuts à St. John Smith Square dans *Paride ed Elena* de Gluck, suivis d'une nouvelle production d'*Hercules* de Handel au Festival Handel de Karlsruhe, où elle interprète le rôle de Lole sous la direction de Lars Ulrik Mortensen. Cet été, la chanteuse fait également ses débuts au Festival de Beaune dans *King Arthur* de Purcell.

Natasha Schnur, soprano



La soprano allemande Natasha Schnur étudie à la Haute École de Musique de Karlsruhe, puis à la Yale University. Durant sa formation, elle participe avec succès à plusieurs projets sous la direction des chefs d'orchestre David Hill, Masaaki Suzuki et Nicholas McGegan. Elle prend part également à des masterclasses avec Agnès Mellon (Académie Handel de Karlsruhe), Anne Le Bozec (mélodie française), Christian Gerhaher et Gerold Huber (Lied) ou encore Emma Kirkby et Jakob Lindberg. À l'issue de ses études, elle reçoit le Margot Fassler Prize pour l'interprétation de la musique sacrée.

En 2017, elle rejoint la 8^e édition du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, dont le programme *An English Garden* est présenté la même année

au Festival *Dans les Jardins de William Christie* avant une tournée dans les plus grandes salles internationales.

En concert, elle se produit régulièrement avec le Vocalensemble Rastatt / Les Favorites (Holger Speck), Il Gusto Barocco (Jörg Halubek), Les Arts Florissants (William Christie / Paul Agnew) ou encore la Bachakademie Stuttgart (Hans-Christoph Rademann).

Elle enregistre au disque *Ein Deutsches Requiem* de Johannes Brahms et *Les Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi. En plus de la musique ancienne, elle travaille également avec le compositeur Edgar Mann pour des créations de musique contemporaine et crée des programmes de Lied aux côtés des pianistes Markus Hadulla et Friederike Sieber.

Blandine de Sansal, mezzo-soprano

(*Figlia di Jephthe - Draghi*)



Blandine de Sansal intègre en 2010 l'École normale Alfred Cortot tout en poursuivant une Licence de musicologie à la Sorbonne.

En 2015, elle remporte un Premier Prix au Concours international de musique et d'art dramatique Léopold Bellan, puis au Concours lied et mélodie des Saisons de la Voix en 2016, où lui est décerné le Prix de la Ville de Gordes. Blandine de Sansal devient lauréate du Diplôme supérieur de concertiste de l'École normale de musique de Paris en 2017.

Elle chante en tant que soliste sous la direction de nombreux chefs d'orchestre tels que Sébastien Daucé (Ensemble Correspondances), Damien Guillon (Le Banquet Céleste), ou encore Stéphane

Fuget (Les Epopées). Elle chante également au sein d'ensembles comme Pygmalion, Marguerite Louise ou l'Ensemble Zene.

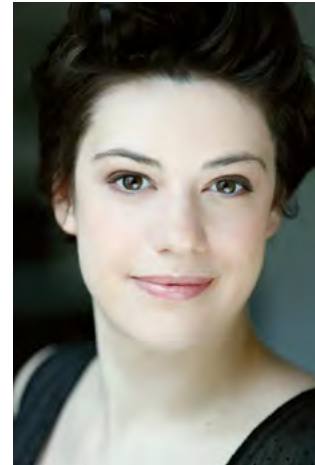
Elle affectionne particulièrement la musique sacrée et chante comme soliste de nombreuses œuvres telles que les *Passions*, les *Cantates* et le *Magnificat* de Bach, le *Magnificat*, le *Stabat Mater*, le *Nisi Dominus* et le *Gloria* de Vivaldi.

Sur scène, elle incarne des rôles variés allant de Barberine dans *Les Noces de Figaro* (Mozart) à Fragoletto dans *Les Brigands* (Offenbach).

En 2021, elle prend part en tant que soliste à la dernière création scénique de l'Ensemble Correspondances au Festival d'Aix-en-Provence : *Combattimento*, *La Théorie du Cygne Noir*. Elle chante ensuite le rôle de Goffredo dans *Rinaldo* de Handel à l'Opéra de Rennes puis en tournée, sous la direction de Damien Guillon.

Mathilde Ortscheidt, mezzo-soprano

(*Jephthe - Draghi*)



Diplômée en 2014 de l'École Supérieure de Comédiens par l'Alternance, la mezzo-soprano Mathilde Ortscheidt s'oriente alors plus résolument vers la musique en intégrant le chœur d'adultes de la maîtrise Notre-Dame de Paris puis en travaillant en ensemble avec La Tempête de Simon-Pierre Bestion et La Capella Reial de Jordi Savall.

Elle est également lauréate du concours Bellini, de la Fondation Royaumont et finaliste de l'audition annuelle du CFPL-Génération Opéra.

Dans le cadre de divers ateliers lyriques, elle chante les rôles de Sorceress dans *Didon et Enée* (Purcell), Troisième Dame dans *La Flûte*

enchantée (Mozart), ou encore Didon dans *Didon et Enée* (Purcell) à l'Académie Internationale de Musiques.

Elle collabore aussi régulièrement avec le collectif Catastrophe avec qui elle se produit lors de nombreux concerts. Elle chante en 2018 la partie pour alto solo du *Dixit Dominus* de Vivaldi aux côtés de l'Orchestre de Chambre de Paris.

En 2019, elle interprète Die Mutter dans *Der Jasager* de Kurt Weill en concert pour Radio France et joue à l'Académie Ravel *La Périchole* mise en scène par Vincent Vittoz. C'est au cours de la saison 2012/22 qu'elle intègre Les Arts Florissants, comme soliste sous la direction de William Christie et de Paul Agnew.

La saison prochaine, elle apparaîtra dans différents programmes du Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre, ainsi qu'avec l'orchestre les Frivolités Parisiennes pour *Coups de roulis* (Messenger).

Geoffroy Buffière, basse (*Testo - Draghi*)



La basse française Geoffroy Buffière se forme à des répertoires variés à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, avant de poursuivre son parcours au sein du Conservatoire à rayonnement régional de Paris. Il s'intéresse plus particulièrement à l'opéra, qu'il travaille au Cnipal de Marseille et à l'Académie de l'Opéra-Comique de Paris.

Aujourd'hui, son éclectisme l'amène à alterner concerts de polyphonies anciennes et créations plus contemporaines, sous la direction de spécialistes reconnus tels que Paul van Nevel, Dominique Visse ou encore Alain Altinoglu. Il étend également son répertoire à la musique baroque, sous la direction notamment de William Christie, et

se produit sur de nombreuses scènes françaises et internationales. Parmi ses rôles lyriques, citons : Héroclite dans les *Fêtes vénitiennes* (Campra) au Capitole de Toulouse et à la Brooklyn Academy of Music de New York ; Landgrave dans *Tannhäuser* (Wagner) sous la direction de Jean-Claude Malgoire ; ou encore le Magicien dans *Aladin ou la lampe merveilleuse* (Rota) à l'Opéra de Saint-Étienne.

En 2021, il est à l'affiche de *Peter Grimes* de Britten à l'Opéra d'Avignon, de *Macbeth* de Verdi à l'Opéra de Nice, et reprend son rôle de Sir Williams dans *Richard, Cœur de Lion* de Grétry à l'Opéra royal de Versailles. Il apparaît également à l'Opéra-Comique pour *Roméo et Juliette* de Gounod ainsi qu'*Hamlet* d'Ambroise Thomas.

Edward Grint, basse (*Amon - Draghi*)



Diplômé de l'International Opera School du Royal College of Music de Londres, la basse britannique Edward Grint est un ancien élève du chœur du King's College de Cambridge. Il obtient le Premier Prix du 24^e Concours lyrique de Clermont-Ferrand en 2015 ainsi que le deuxième Prix du 3^e Concours international de chant Pietro Antonio Cesti à Innsbruck. Il est également finaliste du Concours Handel de Londres en 2014.

Très rapidement demandé en tant que soliste, il travaille avec de nombreux ensembles et interprète, entre autres, les *Messes luthériennes* de Bach, les *Chandos Anthems* de Handel avec le London Handel Orchestra,

ou encore la *Missa Solemnis* de Beethoven pour le Three Choirs Festival de la cathédrale de Hereford avec le Philharmonia Orchestra.

Dans le répertoire baroque, il travaille avec des orchestres et ensembles de premier plan tels que The King's Consort, les London Mozart Players, l'Orchestra of the Age of the Enlightenment, le London Philharmonic Orchestra, le BBC Symphony Orchestra ou encore la City of London Sinfonia.

Parmi ses engagements à l'opéra, citons le rôle de Polyphemus dans *Acis and Galatea* (Handel) à l'Opéra d'Avignon, ou encore Adonis dans *Venus et Adonis* (Desmarest).

Au cours de la saison 2022, il chante *Was frag ich nach der Welt* (Bach) avec le Theatre Heidelberg pour le Festival d'hiver de Schwetzingen, aux côtés de la Early Music Company au Festival de Buxton, et interprète *Le Messie* de Handel pour le London Handel Festival.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles.

Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew (devenu Codirecteur musical en 2020), ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations que Les Arts Florissants proposent chaque année en France et dans le monde : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace...

Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors, un partenariat avec la Juilliard School de New York ainsi que des masterclasses au Quartier des Artistes, leur campus international à Thiré (Vendée, Pays de la Loire). Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi.

En partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée, l'Ensemble lance en 2012 le Festival *Dans les Jardins de William Christie*, et en 2017 le Festival *de Printemps - Les Arts Florissants*. En 2017 le projet des Arts Florissants est labellisé "Centre culturel de rencontre" - label national distinguant un projet réunissant en une même dynamique création, transmission et patrimoine. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants - William Christie.



À l'issue du concert...
du 24 août

Méditation à l'aube de la nuit
Église de Thiré - 22 h

L'art du violon - Johann Sebastian Bach

Théotime Langlois de Swarte, *violon*

PROGRAMME

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Fantaisie pour violon seul n° 7 (Largo)

Fantaisie pour violon seul n° 1 (Largo - Allegro - Grave - Allegro)

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Sonate n° 1 en *sol* mineur pour violon seul (Adagio)

Heinrich Ignaz Franz Biber (1644-1704)

Passacaglia « L'Ange gardien » (extrait des *Sonates du Rosaire*)

Proposé pour clore la journée dans une ambiance calme et recueillie, ce court moment de musique est accessible gratuitement au public du concert « Jephthé — Draghi, Carissimi ».



Après le concert, en attendant que commencent les Méditations à l'aube de la nuit, la paroisse de Thiré vous propose un chocolat chaud sur le parvis de l'église !

(Participation libre sur place)

À l'issue du concert...
du 25 août

Méditation à l'aube de la nuit
Église de Thiré - 22 h

Buxtehude - Quemadmodum desiderat cervus

Paul Agnew, ténor

Instrumentistes de la Juilliard School et des Arts Florissants

PROGRAMME

Dietrich Buxtehude (1637-1707)

« Quemadmodum desiderat cervus » BuxWV92

Sonate en trio en *do* mineur BuxWV 262

« Herr, wenn ich nur dich hab » BuxWV 38

Proposé pour clore la journée dans une ambiance calme et recueillie,
ce court moment de musique est accessible gratuitement
au public du concert « Jephthe — Draghi, Carissimi ».



**Après le concert, en attendant que commencent
les Méditations à l'aube de la nuit, la paroisse de Thiré
vous propose un chocolat chaud sur le parvis de l'église !**

(Participation libre sur place)

LE FESTIVAL EST CO-PRODUIT PAR :

les arts
florissants



LES ARTS FLORISSANTS SONT SOUTENUS PAR :

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The Selz Foundation

GRANDS MÉCÈNES

Aline Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF

les arts
florissants

RÉSIDENCES



depuis 2015



Centre Culturel de Rencontre • Thiré

Nous remercions chaleureusement tous nos mécènes particuliers, entreprises et fondations pour leur générosité et leur présence aux côtés des Arts Florissants :



MÉCÈNES FONDATEURS DU FESTIVAL :

Françoise Girard & David G. Knott

Danny Kaye and Sylvia Fine Kaye Foundation

LES PARTENAIRES DU FESTIVAL :

Juilliard

Grâce au généreux soutien de la Sidney J. Weinberg, Jr. Foundation et de la Richard Lounsbery Foundation



LES MÉCÈNES DU QUARTIER DES ARTISTES :

The SELZ Foundation



Fondazione Anawim - Brigitte & Didier Berthelebot - Elward Bresset - William L. Christie - The Danny Kaye and Sylvia Fine Kaye Foundation - The David Schwartz Foundation, Inc. - Maryse & Jean-Marc Dusoulier - Lady Helen Hamlyn - Brigitte & Jean-Philippe Hottinguer - Eliane & André Liébot - Helen & William Little - Mercedes T. Bass Charitable Foundation - Ouest Alu - Laurent Pervillé - Maryvonne Pinault - Guillemette & Didier Pineau-Valencienne - Michèle & Alain Pouyat - Ripaud Pépinières - Elizabeth Barlow Rogers & Theodore Rogers - The Sidney J. Weinberg, Jr. Foundation - The Versailles Foundation, Inc. - Et les donateurs qui ont souhaité rester anonymes

Pour plus d'informations, contactez philanthropie@arts-florissants.com

